Le lièvre d'Inaba

Le lièvre d’Inaba

Conte Japonais

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Il était une fois quatre-vingt-un frères, qui étaient les princes de leur pays.

Ils étaient jaloux les uns des autres, car chacun voulait devenir roi pour gouverner tous les autres et toute l'étendue du royaume.

De plus, chacun d'eux voulait épouser la même princesse.

C'était la princesse Yakami d'Inaba.

Finalement ils se décidèrent à partir tous ensemble pour Inaba, pour que chacun puisse persuader la princesse de l'épouser.

Quatre-vingts des frères étaient jaloux les uns des autres mais tous détestaient le quatre-vingt-unième et étaient méchants avec lui.

C'était un brave et gentil garçon qui n'aimait pas leurs manières brutales ni leurs disputes violentes.

Quand ils se mirent en route, ils dirent au quatre-vingt-unième de marcher derrière eux en portant leurs bagages, comme s'il était leur domestique, bien qu'il fût leur propre frère et tout aussi prince qu'eux.

Chemin faisant, les quatre-vingts princes arrivèrent au cap Keta, où ils rencontrèrent un pauvre lièvre dont toute la fourrure avait été arrachée, et qui gisait là très mal en point.

Les quatre-vingts princes dirent au lièvre :

« Nous allons te dire ce que tu devrais faire. Va te baigner dans l'océan, puis allonge-toi sur les flancs de la montagne. Laisse le vent souffler sur toi. Ainsi ta fourrure repoussera vite, nous te l'assurons. »

Le malheureux lièvre les crut et alla se baigner dans l'océan, après quoi il s'allongea au soleil et le vent le sécha.

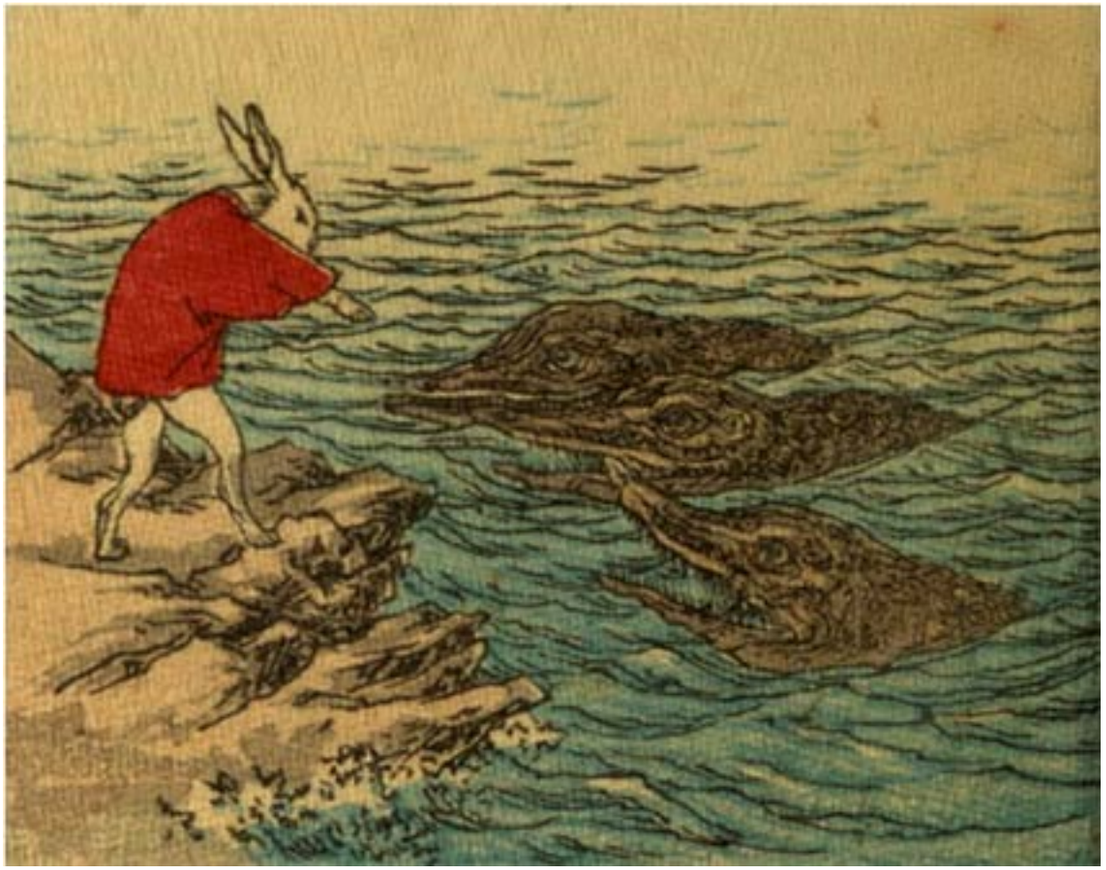
Mais quand l'eau salée sécha sur lui, toute la peau de son corps se fendilla et se crevassa sous l'effet du soleil et du vent, si bien qu'il souffrit terriblement et gisait en gémissant, dans un état bien pire qu'auparavant.

Quant au quatre-vingt-unième frère, il était loin derrière les autres, parce qu'il avait des bagages à porter, mais il arriva enfin, titubant sous le poids de son lourd fardeau.

Quand il aperçut le lièvre il lui demanda :

« Que fais-tu là par terre et pourquoi gémis-tu ? »

« Oh mon ami, répondit le lièvre, Arrêtez votre chemin un moment et je vous raconterai toute mon histoire. J'étais sur l'ile d'Oki, et je voulais rejoindre le continent. Je ne savais pas comment traverser, mais j'ai fini par concevoir un stratagème.



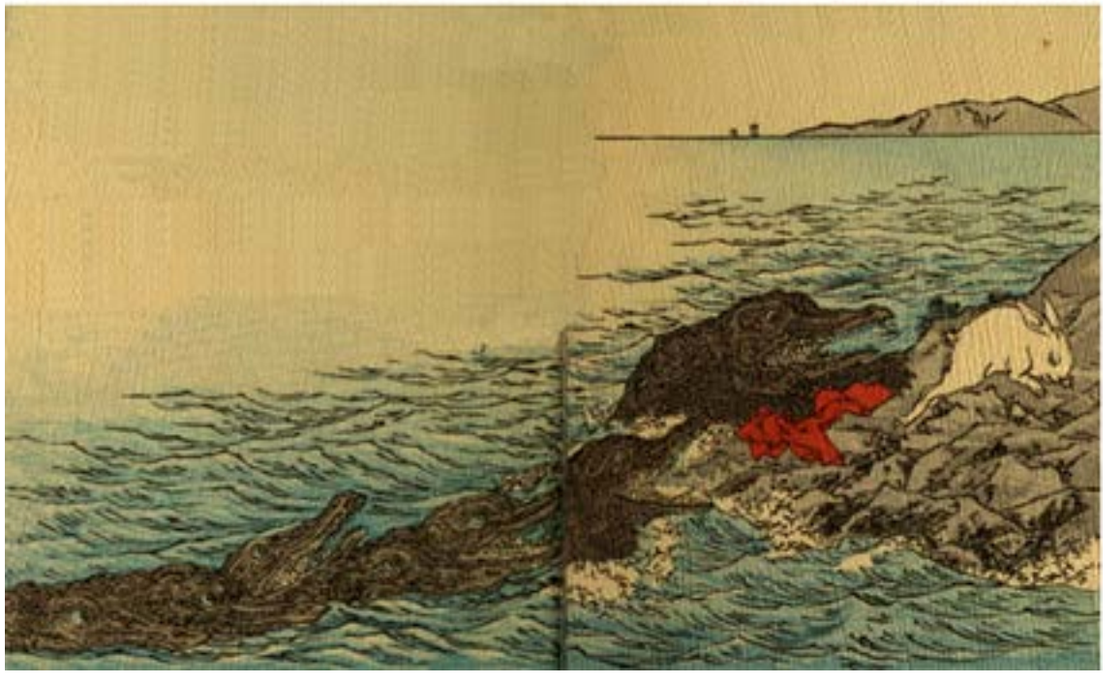
J’ai dit aux crocodiles de mer :

- Comptons ensemble combien il y a de crocodiles dans la mer, et combien il y a de lièvres sur la terre ferme. Commençons par les crocodiles. Venez, venez tous par ici et mettez-vous en file, depuis cette ile jusqu’au cap Keta, alors je passerai en marchant de l’un à l’autre et pourrai vous compter en passant. Quand j’aurai fini de vous compter, nous compterons les lièvres, et ainsi nous saurons quels sont les plus nombreux, des lièvres ou des crocodiles.

Les crocodiles arrivèrent de partout et se mirent en file, puis je bondis de l'un à l'autre et les comptai au passage.

Comme j'arrivais tout juste sur le rivage, je me mis à rire et leur dis :

- Bande de crocodiles pas malins, je me moque bien de savoir combien vous êtes. Je voulais seulement que vous me fassiez un pont pour traverser le bras de mer.



Oh là là, pourquoi les ai-je nargués ainsi avant d'être tout à fait en sécurité sur la terre ferme ?

Parce que le dernier crocodile, celui qui était le tout dernier dans la file, m'attrapa et m'arracha ma fourrure. »

« Eh bien que cela te serve de leçon, pour avoir voulu jouer au plus malin », lui dit le quatre-vingt-unième frère ; mais poursuis donc ton histoire. »

« Tandis que j'étais étendu misérable et gémissant, continua le lièvre, les quatre-vingts princes qui sont passés ici avant vous me dirent de prendre un bain d'eau salée et de m'allonger pour sécher avec le vent. J'ai fait comme ils le disaient, mais c'est dix fois pire qu'avant et tout le corps me donne des douleurs cuisantes. »

Le quatre-vingt-unième frère dit alors au lièvre : « Va tout de suite à la rivière qui est toute proche. Lave toi bien à l'eau douce, puis prend le pollen des fleurs de joncs qui poussent sur la berge, répands-le sur le sol et roule-toi dedans ; si tu fais tout cela tu guériras et ta fourrure repoussera. »

C’est exactement ce que fit le lièvre.

Et cette fois il fut vraiment guéri et sa fourrure repoussa encore plus épaisse qu’avant.

Alors le lièvre dit au quatre-vingt-unième frère :

« Quant aux quatre-vingts princes vos frères, ils n’auront jamais la main de la princesse d’Inaba. Bien que vous ayez porté les bagages, c’est votre altesse qui aura finalement et la princesse et le royaume. »

Et c’est ainsi que se passèrent les choses, car la princesse n’avait aucune envie d’épouser aucun des quatre-vingts méchants frères, mais elle choisit le quatre-vingt-unième qui était en brave et gentil garçon.

C’est lui qui devint le roi du pays et il vécut heureux tout le reste de sa vie.